

ment au beau travail de madame Jetté, le plus sympathique accueil, et de ces deux ouvrages il devra, ce me semble, tirer une conclusion : Dieu, qui nous a aimés en nous donnant pour ancêtres ce que la France avait de plus généreux et de plus pur, a montré qu'il nous aimait toujours, par le choix qu'il a fait de ses apôtres, pour continuer les œuvres si belles de nos origines sur les bords du Saint-Laurent.

Recevez, ma révérende Mère, l'expression de mes bien dévoués sentiments en N.-S.

† PAUL, Archevêque de Montréal.

Archevêché de Montréal,
le 19 février 1900, centième anniversaire
de la naissance de Mère Gamelin.